Objekttyp:	TableOfContent
Zeitschrift:	Bulletin technique de la Suisse romande
Band (Jahr):	79 (1953)
Heft 20	

24.05.2024

#### Nutzungsbedingungen

PDF erstellt am:

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

# **BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE**

Paraissant tous les quinze jours

Abonnements:
Suisse: 1 an, 24 francs
Etranger: 28 francs
Pour sociétaires:
Suisse: 1 an, 20 francs
Etranger: 25 francs
Prix du numéro; Fr. 1.40
Abonnements et nos isolés
par versement au cute de par versement au cpte de ch. postaux Bulletin technique de la Suisse romande Nº II. 5775, à Lausanne.

Rédaction et éditions de la S. A. du Bulletin technique (tirés à part), Case Chauderon 475

Administration

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

Comité de patronage — Président : R. Neeser, ingénieur, à Genève ; Vice-président : G. Epitaux, architecte, à Lausanne; Secrétaire: J. Calame, ingénieur, à Genève -Membres, Fribourg: MM. P. Joye, professeur; † E. Lateltin, architecte — Vaud: MM. F. Chenaux. ingénieur; † H. Matti, ingénieur; E. d'Okolski, architecte; Ch. Thévenaz, architecte — Genève: MM. † L. Archinard, ingénieur; Cl. Grosgurin, architecte; E. Martin, architecte; V. Rochat, ingénieur — Neuchâtel: MM. J. Béguin, architecte; R. Guye, ingénieur — Valais: MM. J. Dubuis, ingénieur; D. Burgener, architecte.

Rédaction : D. Bonnard, ingénieur. Case postale Chauderon 475, Lausanne.

Conseil d'administration de la Société anonyme du Bulletin technique : A. Stucky, ingénieur, président; M. Bridel; G. Epitaux, architecte; R. Neeser, ingénieur.

#### Tarif des annonces

1/1 page Fr. 264.-134.40

1/8 33.60

Annonces Suisses S. A. (ASSA)



Rue Centrale 5. Tél. 223326 Lausanne et succursales

SOMMAIRE : Les aménagements hydro-électriques du Haut-Katanga, par G. Pahud, ingénieur E.P.U.L., directeur à la Société de Traction et d'Electricité, à Bruxelles. — Société suisse des ingénieurs et des architectes : 63º Assemblée générale, Locarno. — Sentence d'un Comité d'honneur de la S. I. A. — BIBLIOGRAPHIE. — SERVICE DE PLACEMENT. — DOCUMENTATION GÉNÉRALE. — NOUVEAUTÉS, INFORMATIONS DIVERSES.

# LES AMÉNAGEMENTS HYDRO-ÉLECTRIQUES DU HAUT KATANGA

## Aperçu général

par G. PAHUD, ingénieur E.P.U.L., Directeur à la Société de Traction et d'Electricité, à Bruxelles

Le but de cet exposé est de donner une vue d'ensemble des différents aménagements hydro-électriques réalisés ou en cours d'exécution dans le Haut-Katanga. Des monographies et diverses notes connexes ont déjà été publiées à ce sujet, elles sont énumérées in fine. Nous y renvoyons le lecteur.

#### Introduction

Situé au sud-est du Congo belge, le Katanga est l'une des six provinces de cette grande colonie. C'est un pays de savanes boisées ou herbeuses coupées de galeries forestières. On n'y rencontre que peu de cultures et sa population autochtone est clairsemée. L'aridité de son sol montagneux en sont les raisons. L'altitude de la partie la plus élevée - le Haut-Katanga - où le climat est tempéré, varie entre 1100 m et 1700 m, celle de la partie basse, au nord du dixième parallèle, tombe jusqu'à 500 m.

Longtemps avant la découverte de l'Afrique par les Européens, le bassin cuprifère du Haut-Katanga attirait déjà les caravanes arabes qui, partant de la côte orientale, s'enfonçaient de 1500 km dans les terres pour y chercher l'ivoire et les «croisettes» de cuivre. C'étaient de petites croix en cuivre, fabriquées par les indigènes et qui, alors, servaient de monnaie d'échange.

Si la voie de pénétration vers le centre du continent noir est le fleuve Congo, dont le cours fut reconnu par Stanley vers la fin du siècle dernier, il n'en est pas de même pour le Katanga. Les premières reconnaissances parties de la côte orientale furent suivies d'une pénétration effective dont le but était de rechercher et de mettre en valeur les richesses minérales que recèle ce pays.

Parti du Cap, ce mouvement fut rapidement couronné de succès. Il se propagea, du sud au nord, malgré tous les obstacles physiques et climatiques. Après la découverte de mines d'or au Transvaal, il franchit le Zambèze et menace d'envahir le Katanga dont il atteint les confins en 1890. C'est alors que, sous l'instigation du roi Léopold II, quatre missions belges sont chargées d'occuper ce pays et d'en prospecter les richesses. Citons les noms des principaux chefs de ces expéditions, que portent maintenant, pour perpétuer le souvenir de ces vaillants pionniers, les plus grandes centrales hydro-électriques du Katanga: Francqui,